

ASÉ PLÉRÉ ANNOU LITÉ

Journal pour la formation, l'organisation et l'union du peuple martiniquais sous la direction de la classe ouvrière.

Mensuel - n° 377 - Mars 2018 - 1,50 €

RÉDACTION - ADMINISTRATION

8, rue Pierre et Marie Curie

Terres Sainville

97200 FORT DE FRANCE

MARTINIQUE

© 05 96 63 75 23

e-mail : journ.apal@orange.fr

Directeur de la publication : Marie-Hélène Léotin

Impression : Toniprint Imprimerie - 185 Angle rue

Maurice Bishop - Sainte Thérèse - Fort-de-France

Commission Paritaire 0919 G 85335

De la nécessité de se défaire des illusions

Aujourd'hui encore dans notre pays, malgré les progrès de la prise de conscience générale, il persiste un certain nombre d'attitudes qui reposent sur l'idée que les membres du Conseil Exécutif de la CTM ainsi que son président, auraient des pouvoirs tout à fait décisifs, avec des possibilités financières qu'il suffirait seulement de mobiliser par simple décision. C'est ce qui explique que certains en viennent à considérer qu'il est légitime d'exiger de la CTM toutes sortes de choses, qui ne sont dans le fond que des exploits impossibles.

En fait, il s'agit là d'une forme d'illusion, qui trouve son origine dans une certaine ignorance, souvent entretenue de manière démagogique par certains. Il y a des personnes qui ne se rendent pas compte du fait que, dans la situation de domination politique dans laquelle se trouve notre pays, les pouvoirs conférés aux élus restent limités, surtout lorsqu'il s'agit de décisions qui pourraient orienter les choses dans le sens de la défense réelle de nos intérêts. Chacun peut en effet constater que malgré les oppositions clairement exprimées par des organisations, des associations, des syndicats, des corps professionnels, des membres de la société civile, beaucoup de militants, et bien entendu de nombreux élus, même s'il ne s'agit pas de tous, nous sommes en train de subir de plein fouet les effets dommageables du chlordécone, ainsi que d'autres pesticides et produits d'entretien nocifs, sans oublier les excès des sucres dans les boissons et autres produits. De même, sur la question des hôpitaux, nous sommes soumis à l'application de plans qui répondent à des objectifs de rationalisation financière, qui ne prennent pas en compte les besoins réels, exprimés à travers les revendications des personnels, relayées par nombre d'élus. Ce sont là les exemples les plus médiatisés, mais cette analyse concerne bien d'autres domaines encore.

Il faut donc savoir que c'est avec une claire conscience de ces limites, que les patriotes se sont donnés comme objectif, durant toutes ces dernières années, de développer l'unité pour conquérir, dans des conditions de plus en plus difficiles, des espaces d'exercice de notre responsabilité, dans les domaines où pouvaient exister des opportunités. C'est en ce sens qu'il faut comprendre le combat pour l'évolution institutionnelle, mais aussi tout le travail réalisé à divers niveaux pour concrétiser les initiatives et les dispositions allant dans ce sens.

Il se trouve malheureusement qu'il existe certaines démarches, qui pour des motivations diverses, s'ingénient à obscurcir une chose aussi claire, dans l'intention de masquer les perspectives tracées par les patriotes, et de minimiser le travail qu'ils sont en train de réaliser. Ce sont des démarches qui consistent à entretenir les illusions sur la question de nos pouvoirs réels, ce qui entraîne comme conséquence négative le ralentissement de la nécessaire prise de conscience du peuple martiniquais sur la question des enjeux réels de pouvoir. Cela retarde le nécessaire engagement du peuple martiniquais en soutien à ses élus politiques pour obtenir les avancées qui seraient nécessaires, en alimentant les sources d'incompréhension et de tension.

Or, c'est là une chose qui devrait paraître évidente : dans tous les cas où il a été possible d'obtenir une modification significative de l'ordre des choses dans la société, cela a toujours été l'effet de la mobilisation populaire, résultant de la mise à l'écart des illusions, et de l'adhésion à des perspectives d'avenir, portées par des organisations et des dirigeants au service du peuple.

Le comité de rédaction



Samedi 24 février 2018, l'UGTM, en collaboration avec les municipalités de Basse Pointe et du Lorrain, a commémoré les événements de Janvier-Février 74. Deux marches commémoratives ont eu lieu, l'une partie du Lorrain et l'autre de Basse Pointe se sont rencontrées à Chalvet. Afin de saluer et perpétuer la mémoire de Madame Raymonde Cabrimol surnommée Man Toy, l'UGTM a choisi de nommer les lieux «Espace Man Toy».

Page 2

Les tentatives de déstabilisation se poursuivent dans notre région



Les tentatives de déstabilisation de notre région, menées par l'impérialisme et ses alliés en Amérique Latine et dans la Caraïbe se poursuivent. On en a encore eu une démonstration avec les déclarations récentes d'Emmanuel Macron appelant l'Union Européenne à durcir les sanctions économiques et financières contre la République Bolivarienne du Venezuela, afin de renforcer les actions guerrières entreprises par les Etats-Unis contre ce pays voisin. C'est aussi le cas au Brésil, où il s'agit de tout faire pour empêcher le retour au pouvoir des forces progressistes et la mise en place de

politiques justes au service du plus grand nombre et préservant la souveraineté et l'intégration des pays d'Amérique Latine et de la Caraïbe.

Pour faire le point sur la question, nous proposons à nos lecteurs la résolution de la Commission Exécutive Nationale du Parti des Travailleurs du Brésil, adoptée à Sao Paulo le 25 janvier 2018, après la condamnation de Lula ainsi que la déclaration du Groupe de Travail du Forum de Sao Paulo, condamnant l'ingérence impérialiste au Venezuela du 20 février 2018.

Page 6

SOMMAIRE

Faire face au chlordécone

Sur la question grave et urgente de la chlordécone nous vous proposons un article particulièrement important du docteur Josiane Jos-Pelage, présidente de l'Association médicale pour la sauvegarde de l'environnement et de la santé. Nous publions l'intervention d'Alfred Marie-Jeanne, Président de la Collectivité Territoriale de Martinique sur la Chlordécone lors de séance Plénière de l'Assemblée territoriale de Martinique.

Pages 3 et 4

Connaitre notre économie Nou ka pwodui, nou ka étidié, nou ka modernizé

Louise Renard, jeune Martiniquaise originaire de Bellefontaine, après avoir exercé la fonction de directrice de l'office du tourisme de Bellefontaine, a créé «Raphaël», une micro-entreprise spécialisée dans l'animation touristique. Nous l'avons rencontrée, elle nous a présenté son activité.

Page 5

170 ans de l'abolition de l'esclavage : hommage aux marrons de la mer

Dès les chemins de la brousse, la savane ou la forêt africaine, dans les villages, dès la montée vers les cales des bateaux négriers, dès la pose du premier pied aux Antilles et dans les Amériques, nos ancêtres réduits en esclavage ont résisté. La résistance a pris des formes multiples. Les éditions Karthala viennent de publier à titre posthume un ouvrage de l'historien Georges B. Mauvois, décédé le 6 décembre 2011: «Les Marrons de la mer, évasions d'esclaves de la Martinique vers les îles de la Caraïbe (1833-1848)».

Page 7